

Un peu d'histoire

C'est en 1999 que le sous préfet de Lunéville **dans le cadre du volet prévention du contrat local de sécurité*** – ambitionne de « développer des actions susceptibles d'accompagner utilement les parents quant à l'exercice de leurs responsabilités et citoyenneté,

Il propose au Territoire d'Actions Médico-Sociales de réunir et d'animer un collectif d'associations et d'institutions qui devient la CLEF (Coordination Lunévilloise Enfance Famille):

A cette même période, est créé le dispositif REAAP (Réseau d'Ecoute, d'Aide et d'Appui à la Parentalité)

Les partenaires se retrouvent dans les objectifs du REAAP et s'y inscrivent pour développer des actions de soutien à la parentalité

En 2006, après mise en place de 2 manifestations en direction des familles, le collectif décide de créer un poste (adulte relais) pour développer le lien et animer la démarche CLEF

Le collectif CLEF a 2 spécificités

- 1- Elle fait sa priorité le lien écoles-familles
- 2- Elle décide de travailler en direction des professionnels de l'enfance et la petite enfance.

2007 le collectif met en place « LES ATELIERS » des propositions d'échanges entre professionnels de l'enfance et de la petite enfance qui vont permettre non seulement aux animateurs, éducateurs, puéricultrices, médecins, psychologues...de se rassembler mais également aux enseignants de maternelle d'y participer. Et ce, sur leur parcours de formation.

C'est là l'innovation CLEF : avoir réussi à rassembler et créer depuis 1999 ce pool d'institutions et organisations associatives œuvrant sur le territoire et depuis 2006 avoir permis à leurs salariés de construire du travail collectif.

LES ATELIERS : Les professionnels apprennent à se connaître, à se respecter dans leur mission, à oser la parole, le questionnement, la remise en question de leur pratique – à imaginer, rechercher et créer des outils communs – à modifier pas à pas des pratiques professionnelles pour mieux appréhender jour après jour l'enfant et ses parents.

Les ateliers sont nourris et développés grâce au concours de chacun. Les ateliers s'adaptent aux besoins d'un quartier, d'un secteur sur le territoire.

Il peut y être travaillé les peurs réciproques parents/professionnels, la réussite scolaire au regard d'une collaboration parents/enseignants/associations, il peut y est question des séparations, du lien d'attachement, de la maîtrise des écrans, des difficultés langagières....

Il peut y être envisagé et réalisé un outil commun type : spectacle, exposition...qui viendra soutenir la rencontre parents/enfants/professionnels.

TOUS les ateliers s'organisent toujours autour de 3 objectifs

- 1: l'apport de connaissance
- 2: le partage des expériences entre participants
- 3: La rencontre et la connaissance d'autres professionnels du territoire :

En savoir plus sur l'équipe CLEF

Tout ce travail exaltant fut et est un tissage long et difficile.

Et rien ne serait possible s'il n'existait d'une part :

- **cette démarche collective rassemblant des personnes** qui au delà de leurs institutions, associations se sont engagées dans ce travail collectif (chaque mois pour réfléchir, évaluer, redresser le cap et accompagner la coordinatrice)...
- **la création d'un poste de coordinateur, « faiseur de liens » et un budget pour fonctionner (Etat/Ville/CAF/C.G)**

les 10 piliers du Comité Technique

Les responsables des associations d'éducation populaire du réseau REAAP avec 2 sur Lunéville (centre social et ASAL : association de services) et 1 Fédération Départementale Associations Familles Rurales (3 locales)
1 déléguée technique Caisse d'Allocations Familiales et 2 agents ASE et éducation/jeunesse Conseil Général
2 responsables de services CCAS/pôle petite enfance et Municipalité/politique de la Ville :
2 Personnes ressources (ex ASE et ex CMP)
Et 1 conseiller pédagogique l'Education Nationale.

Au bout de 8 années passées au sein de cette équipe ;

*J'ai vite compris que l'absence de l'un d'entre eux pouvait faire basculer l'équilibre fragile de la démarche, de l'action et de son sens :
Faire partie de ce collectif demande du temps, de l'engagement dans la réflexion, d'oser...*

Une action exemplaire : l'action langage

Nous sommes en 2006/2007, La CLEF propose¹ tout premier atelier d'échanges autour des pratiques rassemblant des professionnels éducatifs qui travaillent dans un quartier ZUS de Lunéville.

Est évoqué avec force la Pb de langage des enfants .

(24%des enfants territo/18% national)

Etaient présents la PMI , les enseignants, les éducateurs de la ludo, les animateurs des assos de quartier...

Je me rappelle de plusieurs choses :

- 1 : l'étonnement de ces professionnels de s'être croisé pendant des années et de n'avoir jamais communiqué sur leurs pratiques, leurs difficultés...
- 2 : De se découvrir au travers de leurs missions des points communs et de constater leur possible complémentarité
- 3 : de faire émerger des problématiques communes auxquelles on pourrait « s'attaquer » en conjuguant les efforts, les réflexions, les idées, les ressources...

Au fil des années – avec l'aide de l'ASFOREL (recherche et formation sur le langage) – des ateliers langage se sont mis en place dans le quartier. Par le jeu, par le livre – avec les enseignants, atsem, éducateurs et bénévoles - en direction des enfants et avec la participation des parents.

Après 2 années d'ateliers langage : les 2 enseignantes de C.P du quartier : « cette année on a des enfants qui parlent ! »

De 2 écoles nous sommes passés à 4 écoles à Lunéville et à force de tissages de lien, de paroles échangées entres les acteurs, de propositions de rencontres... plusieurs autres secteurs du Lunévillois petites villes ou villages ont aussi ouvert des ateliers langages.

Cette enseignante dit en juin 2014 (réunion bilan) : le travail individuel permet aux enfants d'être bien en collectif avec la prise de parole. On comble un écart entre les enfants de manière spectaculaire. Je n'ai jamais vu ça en 20 années de carrière.

Le progrès est global pas juste sur le langage il touche l'ensemble des apprentissages. TOUT EST POSITIF !

Apprendre à structurer ses phrases c'est aussi apprendre à se construire, cela participe du développement de l'enfant, cela conditionne toutes les connaissances scolaires à venir. Cette année, nous l'avons vu pour certains enfants pour lesquels l'atelier Pouce Pouce Langage a été bénéfique par rapport au raisonnement, à la logique, et au comportement.

Si cette action se développe tant, c'est que nous avons trouvé ensemble, un moyen de sensibiliser, « séduire », intéresser la communauté éducative : Des ponts peuvent se créer entre adultes : enseignants - parents et/ bénévoles – responsables bibliothèque/médiathèques municipales ou associatives - associations relais dans les villages, etc...

Cette action a du sens pour chacun.

- Pour les enfants qui trouvent au sein des ateliers d'autres adultes et d'autres façons ludiques d'apprendre à parler,

- Pour les parents invités à entrer dans l'école, à partager avec l'enseignant, à participer aux ateliers collectifs, à apprendre de la relation parent/enfant autour du langage, et qui à leur tour peuvent aussi devenir bénévoles sur les ateliers langage,

- Pour les bénévoles, qui en rejoignant ce réseau , deviennent des partenaires essentiels. Ils sont invités à suivre une formation initiale qui facilitera leurs premiers pas sur ces ateliers, ils sont un vrai point de jonction entre l'enfant, l'enseignant et le parent, ils deviennent un adulte référent pour l'enfant, ils encouragent des parents à se joindre à eux...

- Pour les professionnels enseignants, responsables médiathèque, animateurs associatifs..... qui participent à sortir d'un isolement, qui de façon collective améliorent nettement des apprentissage et le vivre ensemble

Pour finir, j'ai envie de vous dire cette phrase de M.Dinet qui partageait si fort l'idée du vivre mieux ensemble. Tout au long de mon parcours de militant et d'élus j'ai toujours observé que la réussite d'un acte, sa fécondité, sa créativité, sa force de transformation, c'est quand les acteurs ont l'intelligence, spontanément, culturellement ou bien parce que les événements les y ont contraints, de lancer des ponts entre les élus au suffrage universel et les acteurs de la société civile, militants associatifs, syndicaux, ... C'est quand ont pu se tisser des liens entre eux, prenant le temps de se connaître, de se reconnaître, de ne pas confondre les rôles de chacun, de se respecter mutuellement, et de poser ensemble les façons d'agir dans un esprit de coopération, de co-construction et d'unité, que l'action a produit des résultats tangibles, puissants, tant sur le plan des richesses créées que des liens tissés.



ATELIER 3

DÉVELOPPEMENT SOCIAL COMMENT S'EN IMPRÉGNER DANS LA PROTECTION DE L'ENFANCE ?

Décloisonner les politiques (sociales, sanitaires, éducatives, culturelles, sportives...), désenclaver les institutions, développer des partenariats pluri-professionnels de conviction, impliquer davantage les citoyens dans les réponses qui les concernent individuellement ou collectivement, dans leur quartier, dans leur ville... Autant d'objectifs susceptibles d'enrichir l'accompagnement des familles et de l'enfant, tant en matière de prévention que de protection. Comment y parvenir et avec quels outils ? Quel rôle et quelle posture pour chacun (élu, professionnel, habitant) ?

Ce sont quelques-unes des questions que cet atelier se donne pour objectif de traiter en s'appuyant sur un débat entre le public et les contributeurs invités à témoigner de leur expérience ou à présenter des initiatives particulières.

PRÉSIDENT - RAPPORTEUR : Richard Pierre, président du Comité national de liaison des acteurs de prévention spécialisée (CNLAPS).

MODÉRATEUR : Jean-Claude Placiard, coordonnateur pédagogique à l'Institut national du développement social (INDS).

GRAND TÉMOIN : Sonia Bendis, administrateur de l'Adepape du Var.

CONTRIBUTION INTRODUCTIVE

■ Jean-Pierre Lemoine, directeur général adjoint chargé de la Solidarité au Conseil général du Nord.

CONFRONTATION DES POINTS DE VUE ENTRE LES PARTICIPANTS ET DÉBAT AVEC :

■ Gaëlle Castrec*, responsable de l'Observatoire départemental de la protection de l'enfance du Finistère.

■ Anne Houot, en charge de la Coordination lunévilloise enfance-famille (Clef).

■ Carl Lacharité, directeur du Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et de la famille à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

■ Éric Legros, directeur de la Maison d'enfants de la Côte d'Opale.

■ Maria Maïlat, anthropologue, directrice d'Artefa, avec un représentant de la protection de l'enfance des Hautes-Alpes.

